

VI. AI PEUT QUELQUEFOIS
ÊTRE PAS VRAI SANS BL AGUE-BOIS L'EAU

L'ÉCHARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Cinquième année.

Montréal, 14 Janvier 1882.

Numéro 167

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix : 25 cents.

DERNIERE ETAPE.

Ce n'est pas tout que d'aller du camp de Châlons à Reims. Une fois le département terminé, celui de l'Aisne traversé, celui de la Somme entamé, les grandes maœuvres autour de Péronne finies, il s'agit de revenir sur ses pas, histoire de se rendre compte si le pays n'a pas changé.

Hélas, non, de Reims à Châlons, le pays n'a pas changé, et au sortir de la superbe métropole champenoise, trop orgueilleuse pour envier à Châlons sa préfecture, le monde civilisé semble disparaître, comme au bout d'un Finistère continental. Une ou deux maisons à des distances phénoménales, pas un village sur la route, pas d'auberges, pas de passants, pas de voitures, la craie à fleur de terre, une façon de grand désert coupé de sapins dont les trois quarts ne sont pas parvenus à hauteur d'homme, rangés comme des soldats et formant des allées au fond desquelles on voit des lièvres trotter au pas gymnastique. C'est un triste pays mais il s'y trouve des lièvres, car les soldats exagèrent évidemment en affirmant qu'on y ramasse journellement des moineaux morts de faim pendant la moisson, et il ne faut pas croire ceux qui racontent que lorsqu'un lièvre doit traverser la Champagne Pouilleuse il se munit au préalable d'une botte de paille sur son dos pour faire la grande halte.

« Demain grande halte à dix kilomètres sur la route, en plein champ les hommes feront bien de garder de la viande de leur repas du soir »

Je t'en fiche ! De la viande du repas du soir ! Ah, bien, oui ! avec les treize sous que nous avons par jour et un peu de bonne volonté et de prévoyance on aurait pu le faire assurément. Mais si l'on touchait les treize sous, on avait pas de prévoyance ni de bonne volonté. Ce n'est pas la faute des Rémois assurément, car je ne suis pas à jeun de chez Mme. Aquarias que j'étais aller remercier de son hospitalité lors de notre premier passage. On s'y attendait du reste un peu, car la petite fille me dit :

— Quand j'ai vu par-ci par-là dans le faubourg des soldats habillés en bleu j'ai dit à maman tout de suite : tu verras que le nôtre en est et qu'il ne passera pas par ici sans venir nous voir.



MADAME NE REÇOIT PAS.

Elle a chargé sa servante d'annoncer aux visiteurs que Madame n'est pas visible : « Madame est inamovible » a dit la domestique aux messieurs qui se sont présentés et ces messieurs n'ont pas eu de peine à la croire, ayant déjà entreperçu la dame en question.

Bonne petite fille !

Cela n'avait pas été tout, car bien qu'on eût tenté de me retenir j'avais diné chez M. Heltoh et le champagne avait coulé.

Le champagne, après trois semaines de privations : Qui pourrait se vanter de résister à de pareilles épreuves ? Personnellement, j'en étais tout à fait incapable, et le lendemain matin, quand nous nous dirigeâmes sur l'esplanade Cérez, quel mal ! mes amis, quel mal de tête ! Voyez-vous ? l'homme, n'ayant pas été mis sur la terre, pour être heureux s'habitue moins facilement au bien-être qu'à la souffrance. C'est le contraire pour les femmes.

N'importe, nous voilà parti par un beau petit soleil, contrastant avec les brouillards de Péronne et de St Quentin argentant la plaine, perçant les cimes des sapins, capable de faire trouver le passage gai et joli, et varié. Le mal de tête ou plutôt le mal aux ch. veux, se dissipe au grand air, et les chansons commencent, ces bonnes chansons qui diminuent la fatigue, qui distraient la tête, qui réjouissent le cœur et qui tirent la jambe.

Après de ma blonde
Qu'il fait bon,
Bon, bon, bon, bon, bon, bon,
Après de ma blonde
Qu'il fait bon dormir.

Je sais dans la campagne
Un jardin bien joli,
Tous les oiseaux du monde
Y vont faire leur nid.

Après de ma blonde, etc.

La caille, la tourterelle,
Et la gentill' perdrix
Et la blanche colombe
Qui chante jour et nuit

Après de ma blonde, etc.

Elle chante pour les chasseurs
Qui n'ont pas de belle amie,
Pour moi ne chante guère,
Car j'en ai une jolie.

Après de ma blonde, etc.

Elle est dans la Hollande
Les Hollandais l'ont pris
Que donnerais-tu mon cher
Pour la revoir ici.

Après de ma blonde, etc.

Je donnerais Versailles,
Paris et Saint Denis
Je donnerai encore
Le clocher de mon pays

En réalité la chanson finit là, mais chacun la prolonge à sa façon :

Je donnerais bien même
Mon sac et mon fusil
Mon bidon, ma gamelle
Avec tout mon fourbi.
Le lieutenant de la deuxième
Et toute la compagnie
Ainsi que mon caporal
Qu'est un vilain outil.

Après de ma blonde.
Qu'il fait bon,
Bon, bon, bon, bon, bon, bon.
Après de ma blonde
Qu'il fait bon dormir.

Les kilomètres défilent les uns après les autres tantôt que tous les chasseurs s'écroulent à pieds pour nous à raconter à tous les pas-sants tout ce qu'ils donneraient pour revoir leur bonne amie qui est dans la Hollande ayant été prise par les Hollandais. Reims est loin en arrière, les clairons résonnent, les faisceaux se forment. La voiture de la cantinière est entourée, mais les chiens sont rares : l'argent a bondi sur les débitants de Reims. Que voulez-vous aussi ? La ville est si engageante, et puis, on est pas des sauvages. L'uniforme n'exclut pas la fierté. Peut-on ne pas régaler un peu à son tour un brave qui vous a bien reçu ? Voyons dans les gens sévères de l'antiquité, Caton, Lycurque et compagnie, le peut-on ? non n'est-ce pas ? On ne vous le fait pas dira. Je le savais qu'on ne le pouvait pas.

Alors le chasseur Himoly vient me frapper sur l'épaule.

— On paie la goutte ?

— Hum ! les eaux sont basses

— Combien.

— Trois sous.

— Il m'en reste un.

— Parfait, allons-y.

Et pendant que sur le derrière de la voiture la cantinière sort le café aux amateurs nous bousluons ceux qui s'adressent au cantinier par le devant, et nous arrivons à être servis les premiers. L'estomac réchavffé, l'esprit examine plus couragementement l'avenir :

— Cela c'est bien, Mais nous ne sommes qu'à première pose, après ?

— Après, rien, voilà tout.

— Rien, comme à la pose

— L'étape est longue.

(A continuer.)